

La chute de Diên Biên Phu

La bataille de Diên Biên Phu oppose en 1954 l'armée française aux forces communistes du Viêtminh. Après cinquante-sept jours de combats acharnés, les Français sont sévèrement battus.

Le début de la guerre d'Indochine

En mars 1945, en pleine Seconde Guerre mondiale, l'empire du Japon prend le contrôle total de l'Indochine française. Rapidement, la résistance se met en place dans les territoires du Nord, sous la direction d'Hô Chi Minh. À l'été 1945, la France entame une reconquête, supervisée par le général de Gaulle. Le chef de la France libre nomme Thierry d'Argenlieu haut-commissaire pour l'Indochine, avec pour mission de « rétablir la souveraineté française sur l'Union indochinoise », et met sur pied le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, placé sous le commandement du général Leclerc.

La capitulation du Japon, le 2 septembre 1945, pousse Hô Chi Minh à proclamer l'indépendance de la République démocratique du Viêt Nam, dénonçant tant le colonialisme français que l'occupation japonaise. Dans les semaines qui suivent, la France reprend le contrôle de la majeure partie du territoire et les troupes du corps expéditionnaire français débarquent sur le sol indochinois en octobre. Pour calmer les revendications des indépendantistes, la France est prête à accorder l'autonomie politique aux Indochinois et signe un accord en ce sens le 6 mars 1946 avec les représentants du Viêt Nam. Mais les communistes les plus intransigeants supportent mal la présence française et la situation se dégrade rapidement. À l'automne 1946, les relations entre la France et le Viêtminh se détériorent et chaque camp renforce ses positions militaires. Le 20 novembre, une vingtaine de Français sont assassinés à Haïphong ;

en représailles, le port est bombardé par la marine française trois jours plus tard. On dénombre 6 000 morts. Le 19 décembre 1946, le Viêtminh lance une insurrection générale contre le colonisateur français à Hanoï et dans tout le Tonkin. C'est le début de la guerre.

La défaite française

Cette guerre prend tout d'abord la forme d'une guérilla. Le Viêtminh organise des attaques de nuit et cible des positions isolées. L'année 1949 marque un tournant dans le conflit, avec l'avènement de la République populaire de Chine et l'arrivée au pouvoir de Mao Zedong. La Chine devient un allié de la République démocratique du Viêt Nam, et le Viêtminh, qui était contraint à la clandestinité, reçoit une aide matérielle et logistique, et dispose désormais de bases arrière sûres.

En 1950, le général de Lattre de Tassigny est envoyé en Indochine pour faire face aux offensives et aux embuscades du Viêtminh. Mais si les Français remportent d'importantes victoires sous son commandement, notamment à Vinh-Yen et Mao-Khê, ces batailles ne suffisent pas à redresser la situation, qui penche de plus en plus en faveur des indépendantistes. Atteint d'un cancer, de Lattre de Tassigny est rapatrié en France en 1951. Malgré l'aide financière et matérielle américaine, la situation s'enlise et le Viêtminh intensifie ses actions.

En novembre 1953, les Français lancent une offensive afin de s'emparer de Diên Biên Phu, une vallée encaissée et humide située près de la frontière laotienne et chinoise. La bataille commence véritablement le 13 mars 1954 avec l'assaut du Viêtminh. Mais très vite, les points d'appui français sont submergés. Malgré le parachutage de renforts et de matériel, les troupes ennemies encerclent les positions françaises. Après une ré-

*Très vite, les points
d'appui français
sont submergés.*



Un panneau commémore la victoire militaire vietnamienne sur les Français lors de la bataille de Diên Biên Phu, sur la colline baptisée A1 surplombant la vallée.

sistance héroïque – avec des combats au corps à corps –, le camp retranché tombe le 7 mai 1954. Le bilan est lourd : 3 300 soldats tués côté français, près de 8 000 côté vietnamien. Au total, la guerre d'Indochine fait plus de 500 000 victimes, dont 75 600 soldats de l'Union française.

Deux mois après la chute de Diên Biên Phu, les accords de Genève, signés le 20 juillet, scellent la

fin de la présence française dans le nord du Viêt Nam. Ils prévoient la division du pays en deux territoires, séparés par une zone démilitarisée : au nord la République démocratique du Viêt Nam, sous domination soviétique, au sud un régime nationaliste, soutenu par les États-Unis. Une partition qui sera à l'origine d'une nouvelle page sanglante pour un pays déjà meurtri : la guerre du Viêt Nam.